



# Troubles du spectre autistique

## L'âge des parents pèse sur les générations futures

**SHANGHAI – L'âge des parents à la naissance de leur enfant est associé au risque de survenue d'un trouble du spectre autistique dans leur descendance sur au moins deux générations, le risque étant globalement plus élevé lorsque les parents étaient âgés et les grands-parents jeunes à la naissance de leur enfant.**

L'âge avancé des parents à la naissance de leur enfant a été associé à un risque accru de troubles du spectre autistique dans leur descendance, mais l'influence de l'âge des grands-parents à la naissance de leur propre enfant (c'est-à-dire du parent de l'enfant autiste) reste incertaine.

Dans une étude de cohorte multigénérationnelle, les chercheurs ont étudié les associations entre l'âge des parents et l'âge des grands-parents à la naissance de leur enfant et le risque de troubles du spectre autistique chez leur enfant (ou petit-enfant).

Pour leurs travaux, ils ont utilisé les données des *Danish National Health Registries*. Les diagnostics de trouble du spectre autistique ont été posés selon les critères de l'*International Classification of Diseases (ICD-10)* et pris dans le *Danish Psychiatric Central Register*.

Au total, 1 476 783 enfants sont nés entre 1990 et 2013 et 1,9 % d'entre eux avaient un trouble du spectre autistique (74,1 % de garçons).

Sur l'ensemble, on connaissait l'âge des grands-parents pater-

nels à la naissance du père pour 362 438 enfants et celui des grands-parents maternels à la naissance de leur mère pour 458 234 enfants.

L'âge moyen à la naissance était plus élevé chez les pères – avec 32,5 ans, vs 29,9 ans pour les mères. L'observation était comparable pour la génération précédente bien que celle-ci ait été plus précoce: l'âge moyen à la naissance de leur enfant était de 28,7 ans pour les grands-pères et de 25,9 ans pour les grands-mères. Au total, resp. 1,84 % et 1,9 % des enfants dont la mère et le père étaient âgés de 25 à 30 ans à la naissance avaient un trouble du spectre autistique.

Un âge parental de plus de 30 ans était associé à un risque accru de troubles du spectre autistique chez les enfants. Plus précisément, ce risque était augmenté de 56 % lorsque la mère avait plus de 40 ans et de 57 % lorsque le père avait plus de 50 ans, par rapport aux parents qui étaient âgés de 25 à 29 ans au moment de la naissance de leur enfant. Un jeune âge (20 à 24 ans) était aussi associé à une légère augmentation du risque, de l'ordre de 4 %.

Les auteurs font remarquer que le risque de trouble du spectre autistique était globalement augmenté de 9 % pour chaque augmentation de cinq ans de l'âge des parents (un effet atténué lorsque l'âge de l'autre parent était pris en compte: élévation du risque de 3 % lorsque l'âge de la mère augmentait de cinq ans et

de 7 % lorsqu'il s'agissait du père).

### Un risque transgénérationnel

Dans la cohorte multigénérationnelle, 1,7 % des petits-enfants avaient un trouble du spectre autistique. Les résultats montrent que le risque de trouble du spectre autistique formait une courbe en U en fonction de l'âge des grands-parents à la naissance de leurs enfants.

Ainsi, le risque de trouble du spectre autistique était plus élevé chez les petits-enfants de grands-parents maternels jeunes (+68 % pour une grand-mère maternelle jeune [moins de 19 ans] à la naissance de son enfant et +50 % pour un grand-père maternel jeune; +18 % en cas de grands-parents paternels jeunes), par rapport aux petits-enfants dont les grands-parents étaient âgés de 25 à 29 ans à la naissance de leur enfant.

De plus, du côté paternel, le risque d'autisme était aussi augmenté lorsque les grands-mères ou les grands-pères étaient âgés à la naissance de leur enfant (resp. +40 % et +11 %), par rapport aux petits-enfants dont les grands-parents étaient âgés de 25 à 29 ans à la naissance de leur enfant. Les auteurs n'ont noté aucune association entre le risque de trouble du spectre autistique et des grands-parents maternels âgés. Ces résultats suggèrent l'existence d'une transmission transgénérationnelle de ce risque.

Les auteurs soulignent toutefois qu'il se peut que les causes sous-



jaçentes d'une grossesse tardive, comme un problème de fertilité, puissent aussi être en cause dans la transmission du risque de trouble du spectre autistique. De nouvelles études prospectives avec une distribution plus large des âges devront confirmer ces résultats, concluent-ils.

*fb*

Gao Y et al. JAMA Network Open 2020 Apr 15